CONSTRUCTION DE MAISONS POUR LES POPULATIONS VULNÉRABLES

Étude d'impact des actions de L'Appel au Rwanda

L'Appel, 20 ans d'action au Rwanda : de l'aide humanitaire au « développement intégré »

Bureau Inter-Culturel | etudes@inter-culturel.net

Ce document, à destination de la *Fondation Abbé Pierre*, partenaire de L'Appel, est un résumé des éléments concernant la construction des maisons tirés de l'étude d'impact des actions menées par L'Appel au Rwanda.

Sommaire

I — Contexte général et actions de L'Appel au Rwanda 3
II — Évaluations techniques des maisons construites 5
III — Perspectives et améliorations possibles 8
Annexe 1 : Les villages modèles du programme de développement intégré (PDI) 10
Annexe 2 : Fiches maisons 12
- Viviane 13
- Claudine 16
- Jean-Damascène 19
- Penina 22
- Marie-Rose 25
- Espérance 28
- Zaïnabo 31
- Clémentine 33
- Béatrice 36
- Spéciose 39
- Lydia 42
- Mathilde 45

— Abréviations et sigles utilisés 48
— Termes en kinyarwanda 48

Résumé de l'étude d'impact

L'Appel a démontré, au fil des années, sa capacité à améliorer durablement les conditions de vie des populations vulnérables grâce à des interventions ciblées et adaptées aux contextes locaux. L'adoption d'une approche fondée sur le développement intégré a favorisé des synergies entre les actions menées, conduisant à des avancées significatives en matière d'éducation, de nutrition et d'accès aux services essentiels (logement, eau, électricité).

Néanmoins, des défis persistent quant à la pérennisation et à l'extension des initiatives. La diversification des sources de financement, le renforcement de la coordination entre les acteurs ainsi que l'optimisation des dispositifs de suivi et de rapportage constituent des leviers stratégiques pour accroître l'impact des interventions.

Enfin, dans une perspective de transformation sociale, L'Appel devrait poursuivre ses efforts en faveur d'une approche plus inclusive et participative, plaçant les bénéficiaires, leurs familles et leurs communautés au centre des projets et considérant les actions menées comme des étapes essentielles à leur autonomisation.

I — Contexte général et actions de L'Appel au Rwanda

Les interventions de L'Appel au Rwanda visent à améliorer durablement les conditions de vie des populations vulnérables en abordant plusieurs dimensions essentielles : l'éducation, la santé, l'accès à l'eau et à l'électricité, ainsi que le développement économique et social. L'Appel a entamé une transition majeure, de l'aide humanitaire d'urgence vers une approche de « développement intégré ». Cette évolution s'inscrit dans un contexte marqué par les séquelles du génocide perpétré contre les Tutsi, en 1994, et les défis persistants de reconstruction et de développement social et économique qui lui ont succédé.

L'Appel a initié divers projets structurants qui ont eu un impact tangible sur la vie des bénéficiaires.

La construction de maisons a permis d'offrir des conditions de vie dignes à de nombreuses familles, majoritairement composées de femmes seules avec enfants. L'amélioration de l'accès à l'eau potable grâce à la mise en place de réseaux gravitaires a transformé le quotidien de milliers d'habitants en réduisant leur vulnérabilité aux maladies hydriques et en allégeant la corvée généralement dévolue aux femmes et aux enfants d'aller chercher des bidons d'eau sur de longues distances.

Parallèlement, l'éducation a constitué un axe prioritaire avec la mise en place de parrainages scolaires, de formations professionnelles, l'ouverture de cantines sociales ainsi que la création d'une médiathèque qui favorise l'accès aux ressources éducatives et culturelles.

Pendant la période étudiée (2014-2024) les actions de L'Appel au Rwanda ont été les suivantes :

— **Construction de maisons neuves** : Depuis 2014, la construction de 200 maisons a permis de loger plus de 1000 personnes, à 90 % des femmes seules avec enfants ou des hommes handicapés.

— **Raccordements individuels au réseau d'adduction d'eau** : Depuis 2021, le raccordement au réseau de distribution d'eau des maisons construites ou réhabilitées est une priorité pour l'association. En 2023, 25 maisons ont été raccordées.

— **Construction de réseaux gravitaires de distribution d'eau** : La construction ou la réhabilitation de 19 réseaux gravitaires a bénéficié à environ 100 000 personnes.

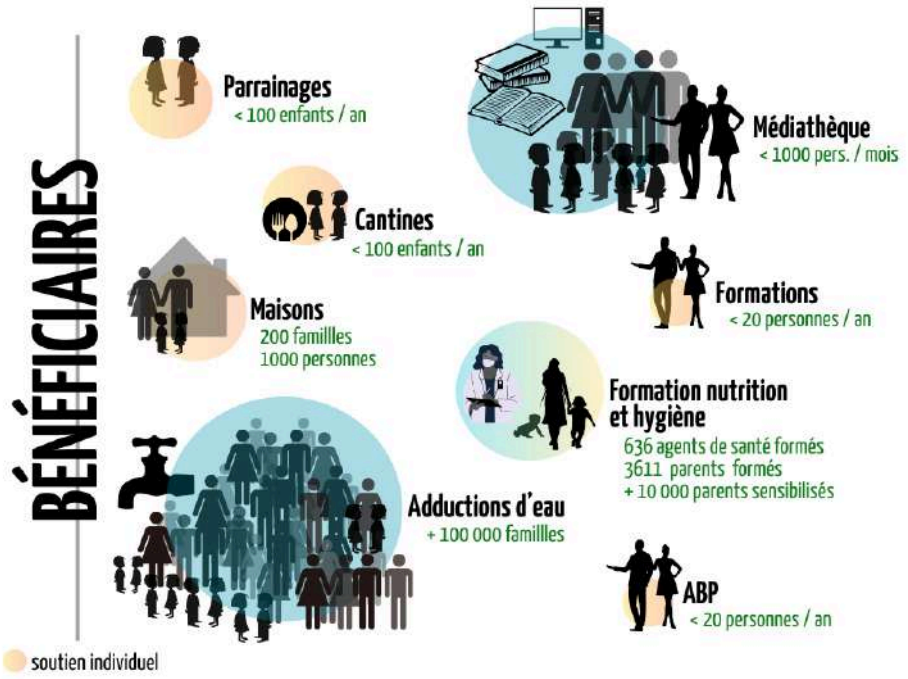
— **Cantines sociales** : Le financement d'une cantine sociale permet l'accueil de 50 enfants par jour. Une deuxième cantine a été inaugurée fin août 2024 à Kiruhura.

— **Parrainages scolaires** : 64 filleuls issus de familles démunies ou orphelins ont été parrainés cette année scolaire et plus de 300 enfants ont été accompagnés jusqu'à la fin de leurs études secondaires depuis 2004.

— **Formation à l'éducation nutritionnelle** : L'Appel promeut le projet NUTRICARTES©, une méthode d'éducation nutritionnelle basée sur une pédagogie participative et un outil ludique adapté. 636 agents de santé communautaires et 3 611 parents – essentiellement des mamans – ont été formés.

— **Microcrédit** : Un programme de micro-crédit pour activités économiques, *L'Appel Business Program* (ABP), a été expérimenté en 2023. Ce projet a permis en 2023 à 12 anciens filleuls ou bénéficiaires de L'Appel (8 femmes et 4 hommes, entre 23 et 45 ans) de créer leur activité et leur emploi.

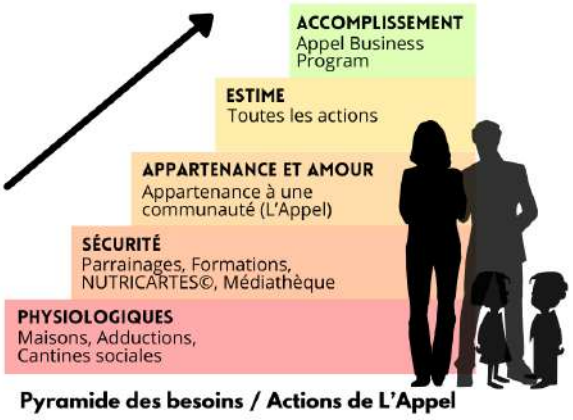
— **Médiathèque** : Une bibliothèque, inaugurée en 2011, est aujourd'hui dotée d'un espace ludothèque et d'une salle informatique. La médiathèque est fréquentée par plus de 1000 personnes en moyenne chaque mois. Elle collabore avec des écoles et des Centres de développement de la petite enfance (ECD).



Toutes ces initiatives ont un impact direct sur l'estime de soi des bénéficiaires, en leur permettant d'améliorer leur position sociale et de modifier le regard de leurs proches et de leur communauté.

L'Appel Business Program va plus loin en offrant la possibilité de s'accomplir à travers un projet entrepreneurial, contribuant ainsi à l'autonomie des bénéficiaires.

Le schéma ci-contre, inspiré de la pyramide de Maslow, démontre les synergies potentielles des actions menées, dont les effets se renforcent mutuellement lorsqu'elles sont combinées.



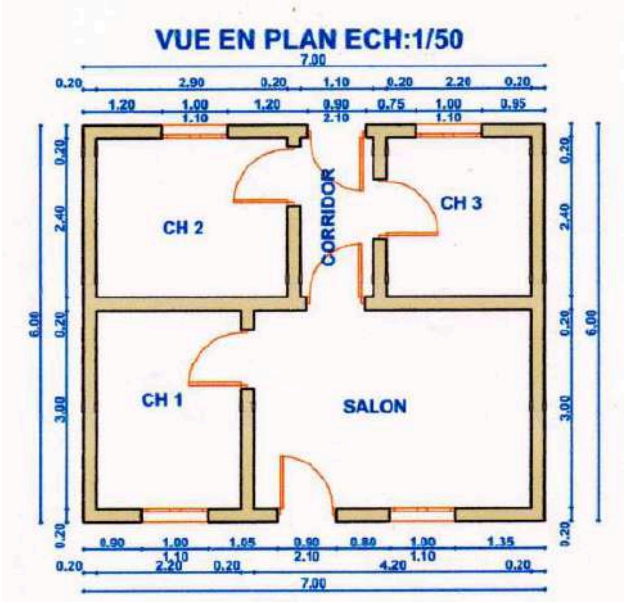
Pyramide des besoins / Actions de L'Appel

L'action de L'Appel a permis d'améliorer significativement les conditions de vie des populations bénéficiaires. L'accès à un logement sécurisé a renforcé la stabilité des familles et facilité leur intégration sociale. La construction d'adduction d'eau a eu des répercussions positives sur la santé et le bien-être des communautés : la plus grande proximité des bornes-fontaines leur a également permis de consacrer plus de temps au travail scolaire, aux loisirs, parfois à des activités génératrices de revenus. L'amélioration des conditions de scolarisation et les activités de la médiathèque ont encouragé la réussite éducative des enfants issus de milieux défavorisés, en leur offrant un cadre propice à l'apprentissage et à l'épanouissement.
⇒ Les logements construits ont amélioré la sécurité et la stabilité des familles, surtout des femmes seules. Un meilleur accès à l'eau potable a réduit le temps consacré aux tâches quotidiennes ardues, en particulier pour les femmes et les enfants.

II — Évaluations techniques des maisons construites

L'évolution des maisons est remarquable entre les maisons dites de phase 1, 2 et 3. Les maisons de la dernière phase sont incontestablement plus confortables et spacieuses.

Consolidation, réhabilitation ou construction sont en briques adobes (mélange de terre et de paille coulé dans un moule et séché au soleil). Les maisons construites en phase 1 et 2 sont bâties selon le modèle local, simple et économique. Leur surface est de 6 m x 5 m[1] (30 m²) avec deux cloisons transversales aménageant une grande pièce, deux chambres et une pièce de rangement. Leur charpente est en bois d'eucalyptus, mis en place dès l'abattage et avant le séchage.



Plan initial des maisons (documentation projet)

Voici les caractéristiques des maisons de chacune des phases :

- **phase 1** : les maisons sont livrées avec des murs sans enduit ni revêtement (extérieur ni intérieur), ni de faux-plafond ou de portes entre les pièces. Le sol est en terre battue et le toit en tôle. Les fenêtres, non vitrées, sont équipées de volets intérieurs en bois.
- **phase 2**[2] : les maisons sont livrées[3] avec des murs montés sur une fondation faite de grosses pierres scellées dans une tranchée de 30 cm de profondeur. Les murs extérieurs sont crépis (ciment) et les murs intérieurs enduits à la chaux. La maison compte des huisseries en bois (2 portes extérieures, 4 fenêtres et 4 portes intérieures). Les sols sont cimentés et une margelle est ajoutée au pied des murs extérieurs pour éviter les infiltrations d'eau.
- **phase 3** : les maisons de cette phase disposent, en plus, de rigoles. Un faux plafond est posé dans chaque pièce et les fenêtres, plus grandes, sont vitrées et équipées de barreaux en fer à béton[4]. Certaines maisons sont plus grandes que celles des phases précédentes.

[1] 7m x 6m pour les dernières maisons de phase 3.

[2] Les documents projet présentant les caractéristiques des maisons de phase 2 mentionnent la mise en place de gouttières que nous n'avons pas constaté sur le terrain. Les seules gouttières que nous avons vues ont été ajoutées dans le cadre d'opérations d'installation de citernes de récupération des eaux de pluie qui nous ont été présentées comme conduites par l'Etat.

[3] « *La consolidation de maisons existantes consiste en un crépissage des murs extérieurs et intérieurs et la réalisation d'une margelle au pied des murs extérieurs.* » (documentation projet)

[4] Pour avoir plus d'éclairage dans la maison et, dans une moindre mesure, pour des raisons esthétiques, le nombre et les dimensions des fenêtres ont évolué : deux fenêtres aux lieu d'une de 130x90 cm éclairent le salon. Les chambres sont chacune dotées d'une fenêtre de 110x90 cm.

Hormis les maisons qui ont été l'objet de réhabilitation, la quasi-totalité des maisons de phase 1 et 2 n'ont pas été l'objet de travaux d'entretien.
Cette absence ne semble pas être le fait d'une négligence des familles, mais être due :

- d'une part, au manque de moyens des familles pour entreprendre des travaux d'entretien ;
- d'autre part, à la méconnaissance des nécessités d'entretiens des maisons construites en briques adobes.

Selon le climat et la technique de construction en terre crue utilisée, il faut prévoir un contrôle, et si besoin un entretien du matériau[5] et cela peut aller jusqu'à une fréquence annuelle. Une construction soumise à l'érosion peut se voir rajouter une couche additionnelle de terre crue lors d'entretiens. Les dommages mécaniques ou l'usure des murs peuvent être réparés avec le même matériau grâce à la plasticité de la terre (par ajout d'eau), et ne nécessitent pas d'énergie supplémentaire.

Nous avons visité au moins deux maisons construites par L'Appel sur des parcelles abritant des termitières. Si celles-ci sont détruites lors de l'aplanissement avant construction, irrémédiablement, les termites remontent dans la maison une fois celle-ci achevée. Petit à petit, elles font des dégâts sur les cloisons, voire les sols des habitations.

C'est ce qui est arrivé à l'une des maisons visitées à Kiruhura (image de l'un des murs intérieurs de la maison ci-contre).

Notre entretien avec le responsable des actions « Maisons » au sein de l'équipe Rwanda de L'Appel semble confirmer certains problèmes concernant le suivi des chantiers et l'attention portée aux finitions. Des erreurs et malfaçons, bien qu'ayant été signalées par L'Appel et par Artelia, sont réitérées sur les maisons suivantes : « *aucune maison ne semble parfaitement réalisée* ».

Par ailleurs, il y a peu de suivi des maisons post construction, et aucune mesure d'entretien des maisons n'a été mise en place. L'entretien des maisons construites figure néanmoins parmi les réflexions actuelles des équipes de L'Appel, qui réfléchissent aux moyens à mettre en place pour financer sur la durée l'entretien des maisons livrées.

— Au niveau des travaux :

L'absence généralisée de canaux de drainage explique les dégradations dues à l'humidité dans certaines maisons. Lorsque des rigoles ont été aménagées autour des maisons, elles ne sont ni assez larges ni assez creuses pour permettre une bonne évacuation de l'eau et son éventuel recueil et stockage.

Concernant les margelles et les rebords de fenêtres, il faudrait qu'elles soient légèrement inclinées vers l'extérieur pour éviter la stagnation et faciliter l'évacuation des eaux de pluie.

Pour toutes les maisons, la qualité du mélange ciment-sable semble ne pas être optimale, comme en témoignent l'usure et l'effritement prématurés des margelles et des rigoles.

Concernant les huisseries, l'utilisation de bois non suffisamment séché fait que le bois d'œuvre utilisé pour les portes et les fenêtres est sujet à rétraction et gonflement. À cause de l'humidité, les fenêtres finissent par mal fermer, si bien qu'une grande partie des ménages interrogés préfère ne jamais les ouvrir, sous peine de ne pas pouvoir les refermer. Par ailleurs, l'équipe Rwanda de L'Appel[6] signale que « *malgré les avertissements du début des travaux, les ouvertures des portes sont à l'envers* ».

Trouver du bois correctement séché est une gageure au Rwanda. Dans une région ou les périodes humides sont importantes, comme dans le Nord du pays, des fenêtres et portes à cadres métalliques seraient plus appropriées, mais cela entraînerait un coût supplémentaire.

[5] [russels/construction-terre-crue#quel-entretien-prévoir-pour-la-construction-te](#)

[6] *nda Rapport de mission 21 Août au 2 septembre 2024* (documentation projet).

Pour pallier les infiltrations d'eau dues aux malfaçons signalées plus haut au niveau des fenêtres, des protections en tôle ont été installées (voir photo de gauche ci-contre). Cette solution a été adoptée à la suite d'une préconisation d'*Artelia*. Mais celle-ci n'a pas été appliquée correctement.

L'angle préconisé (image de droite) pour les protections en tôle est beaucoup plus fermé, si bien qu'elles ont l'inconvénient de couper la lumière et d'assombrir les pièces.

L'assombrissement permanent des pièces dont les fenêtres sont ainsi équipées pourrait être évité :

- si on utilisait des tôles ondulées translucides en fibre de verre.
- si les protections étaient amovibles ; elles n'ont d'utilité qu'en saison des pluies.

Le crépi en ciment des murs internes et externes ne permet pas de respiration et retient l'humidité. Or, cette manière de faire est quasiment générale au Rwanda pour les maisons construites en adobe. Les maisons de phase 2 et 3 ont généralement adopté des enduits à la chaux pour les murs intérieurs, ce qui leur permet d'évacuer l'humidité. Il faut systématiser cette pratique.

Nous souscrivons aux recommandations suivantes d'Artelia[7] :

- Améliorer la qualité du sable utilisé en mélange avec le ciment, sans doute aussi la proportion sable-ciment, car les margelles et les rigoles montrent des fractures dès la première année ;
- Etablir un plan d'installation électrique pour éviter un placement inapproprié des interrupteurs et des prises ;
- Différencier l'épaisseur des murs intérieurs et extérieurs. Une épaisseur de 40 cm est inutile à l'intérieur, 20 cm suffisent, sinon les chambres sont de moindre dimensions ;
- Prévoir des drains et des puits de drainage d'eau de pluie pour éviter leur stagnation ;
- Augmenter la largeur des rigoles pour faciliter l'évacuation des eaux de pluie.

À ces préconisations nous ajoutons que des gaines doivent être installées en prévision du raccordement au réseau électrique.

— En synthèse

- Les plans détaillés des maisons doivent être respectés. La personne chargée du suivi du chantier doit veiller au respect du cahier des charges et disposer de l'autorité nécessaire pour qu'il soit appliqué (sens des portes, placement des prises et interrupteurs, dosage du ciment…). Les recommandations d'Artelia sont une base pertinente pour améliorer la qualité technique des constructions.
- Une attention doit être portée au drainage des eaux pluviales. La région peut être soumise à de très fortes précipitations, que le changement climatique tend encore à amplifier.
- Le fait que ce soit l'entreprise qui a réalisé l'ouvrage qui en assure la réception et le contrôle ne correspond pas aux bonnes pratiques en matière de construction.

[7] Rapport général d'*Artelia*, présenté par Mushakashatsi Evariste, janvier 2024.

III — Perspectives et améliorations possibles

Si l'adobe est le matériau le plus utilisé au Rwanda pour la construction de toutes les maisons des ménages modestes, il n'existe pas de longue tradition de son utilisation dans le pays.

Les maisons traditionnelles étaient faites de matières végétales et lors de la période coloniale et post-coloniale, l'adobe est apparu comme le matériau permettant d'imiter les bâtisses « *modernes* » en terre cuite.

L'absence de tradition technique fait qu'une série de savoir-faire ne sont pas répandus[8], comme par exemple :

— l'utilisation d'eau dans laquelle ont fermenté des végétaux tanniques pour durcir les briques ;
— le juste apport d'herbes à mélanger avec la terre des briques adobes ;
— le séchage à mi-ombre des briques pour éviter les fissures dues à un séchage trop brutal en plein soleil ;
— la possibilité de finition avec des enduits à l'argile ou avec des mélanges argiles-chaux (dans certaines régions, les enduits au kaolin, qui sont aussi insectifuges, sont connus) ;
— la nécessité de strier les briques pour assurer une bonne accroche et une bonne liaison avec les enduits ;
— la conception et la finition différenciées des murs les plus exposés à la pluie ;
— etc.

La terre crue offre une grande facilité de réparation en termes d'outillage et de matériel (matériau identique à la construction). Une formation aux meilleurs usages de la terre crue, qui est un matériau remarquable, par des professionnels comme ceux de l'ONG *CRATerre*[9] ou comme ceux d'ONG locales, pourrait permettre d'améliorer les usages de l'adobe dans les constructions, de former les bénéficiaires de maison à l'auto-entretien de leur bien, voire de former des bénéficiaires de L'Appel qui pourraient valoriser, y compris financièrement, ce savoir-faire.

En 2022, a été publié au Rwanda un guide de bonnes pratiques en matière de construction en briques Adobe
« *Best Practice in Adobe Block / Rukarakara Construction in Rwanda* »
par le *Local Building Materials Think Tank*[10]

Nous avons vu qu'aucune maison n'a été livrée avec des toilettes, ni d'espace pour se laver ou pour cuisiner. Or, disposer d'espaces dédiés pour se laver, faire ses besoins et cuisiner répond aux nécessités de base de toute famille. Ils constituent des conditions d'un habitat digne.

Par ailleurs, les maisons sont livrées sans équipement (lit et literie, mobilier minimal). Ce n'est pas le cas des habitations collectives construites par le gouvernement (**Annexe 1**) pour loger les déplacés ou les ménages vulnérables, qui sont livrées équipées. C'est aussi l'une des demandes des bénéficiaires que nous avons interrogés.

[8] ARPE Normandie, *Fiche matériau Terre - Guide des Éco-matériaux*, 2019.
[9] HOUBEN Hugo, GUILLAUD Hubert. *CRATerre*, *Traité de construction en terre*. 3e édition, Éditions Parenthèses, 2006.
[10] Le *Local Building Materials Think Tank* est composé de Rwanda Housing Authority, Rwanda Standards Board, Rwanda Polytechnic, MASS Design Group, Earth Enable et Greenpact Africa.
https://massdesigngroup.org/work/research/adobe-block-rukarakara-standards

— En synthèse

- L'adobe présente l'avantage d'être un matériau économique et écologique, facilement utilisable et facile d'entretien. Les potentialités inexploitées et le bon usage de l'adobe peuvent par ailleurs être l'objet de formations (permettant notamment aux bénéficiaires de savoir faire eux-mêmes des petits travaux d'entretien).
- L'intégration de toilettes, d'un espace de douche, voire d'une cuisine, ou encore la mise à disposition d'un minimum de mobilier permettraient de mieux répondre aux besoins fondamentaux des bénéficiaires.

Quelques illustrations :

Ci-dessus, une bénéficiaire devant sa maison : on distingue une annexe, en cours de construction, un enclos pour le bétail (2 vaches) et au fond du jardin des toilettes.

← Mobilier présent dans l'une des habitations visitées. La plupart des maisons des bénéficiaires n'ont cependant que très peu de mobilier : généralement quelques tabourets ou chaises, voire un banc.
La majorité des bénéficiaires visités lors de cette étude ne disposent ni de sommier ni de literie.

← Espace de cuisine, à l'extérieur de l'habitation d'une bénéficiaire

→ Toilettes construites sur le terrain de l'une des maisons des bénéficiaires, à Byumba

Annexe 1 : Les villages modèles du programme de développement intégré (PDI)

Faire en sorte que les Rwandais vivent dans des maisons décentes est l'une des priorités du Rwanda en matière de développement. Cet objectif a pris la forme d'un programme de développement intégré (IDP) appelé « *village modèle*[11] ».

Les premiers bénéficiaires de ce programme lancé en 2010 ont été des communautés relogées issues de zones dispersées et à haut risque.

Ci-dessus, un ensemble d'appartements construits en zone rurale (localisation ci-dessous), sur la DR42. District de Gicumbi (à la frontière avec l'Ouganda).

En 2019, le ministère de l'infrastructure faisait état de 130 villages modèles construits dans tout le pays.

→ 70 de ces villages du programme IDP étaient constitués de bâtiments groupés d'unités 2-en-1, 4-en-1, et 8-en-1.

[11] Rwanda Housing Authority, *Integrated Development Program (IDP) Model Villages*, https://www.rha.gov.rw/program5

Le gouvernement du Rwanda vise à créer 150 000 nouveaux logements par an pour répondre à la demande prévue de 5,5 millions de logements d'ici 2050. Cela concerne notamment la ville de Kigali, qui a particulièrement besoin de nouveaux appartements résidentiels urbains.

Mais cette politique s'étend à toutes les provinces du pays, y compris en milieu rural.

Voici quelques-uns de ces villages modèles :

— Rweru
Il compte 140 maisons qui accueillent 288 familles et dispose d'une connexion électrique, d'eau potable, d'un marché moderne, d'une école et d'un réseau routier de 12 kilomètres.

— Karama et Gikomero
Les villages de Karama et de Gikomero disposent tous deux d'une infrastructure scolaire comprenant des laboratoires de sciences et de TIC, des centres de développement de la petite enfance (ECD).

— Gishuro
Livrés en juillet 2020 dans le district de Nyagatare, le groupe scolaire et le centre de santé de Tabagwe et le village modèle de Gishuro, qui abrite un nouveau centre intégré d'artisanat, des fermes agricoles, des étables et un centre de développement de l'enfant (ECD).

— Horezo
Le secteur de Rongi dans le district de Muhanga abrite le village de Horezo, sur 156 hectares. Une structure de 25 maisons construites sur le modèle « 4 en 1 », inauguré en 2018, accueille 100 familles. Il dispose d'un poste de santé, d'installations récréatives comprenant un terrain de football, des terrains de basket-ball et de volley-ball et deux pistes d'atterrissage, d'un complexe préscolaire modèle (ECD), d'une école primaire et d'une école secondaire pouvant accueillir 720 élèves.

— Kinigi
Le village modèle de Kinigi, qui accueille 144 familles dans le district de Musanze, a été inauguré en 2021. Ce village modèle comprend 6 appartements qui accueillent 144 familles, le groupe scolaire Kampanga, un ECD, un centre de santé et d'autres structures sociales. Il dispose également d'une étable pour le bétail (pour 102 vaches), des cages à volaille (pour 8 000 poulets), et d'un centre de commerce et d'artisanat. Le village bénéficie d'un système d'approvisionnement en eau, de routes d'accès et de l'électricité.

— Munini
Ce village modèle réunit 48 familles et se compose de maisons résidentielles, du Groupe Scolaire Munini qui comprend une école primaire et secondaire, ainsi qu'un centre de développement de la petite enfance (ECD) et d'autres installations de soutien social.

À travers ces différentes réalisations, on perçoit que la volonté de l'Etat rwandais est de favoriser des projets qui intègrent différentes dimensions, y compris des bâtiments d'habitation collectifs. Ces complexes de logements incluent aussi des espaces dédiés à l'économie (commerces et artisanat), à l'agriculture (jardinage) et à l'élevage, ainsi que des services éducatifs, sociaux et sportifs…

⇒ Pour faire face à la demande grandissante de logements, les programmes soutenus par le gouvernement rwandais incluent de plus en plus des bâtiments groupés d'unités 2-en-1, 4-en-1 et 8-en-1.

Nous avons vu que L'Appel avait entamé des réflexions sur la possibilité de construire des habitats groupés (maisons mitoyennes).

Annexe 2 : Fiches maisons

Nous avons mené des entretiens avec **25 familles**: 3 à Muhura, 5 à Kiruhura et 17 à Byumba.

Les entretiens ont porté sur l'itinéraire de vie des personnes, les changements apportés par l'accès à la propriété d'une maison, les sources de revenus, les relations familiales et de voisinage, les attentes et les projets.

Ces entretiens ont été assortis d'une visite de chaque maison et des éventuelles parcelles attenantes.

Ces « *Fiches maisons* » synthétisent les entretiens menés et incluent des photos et une présentation de certaines des habitations visitées, appartenant aux bénéficiaires suivants :

— Viviane
— Claudine
— Jean-Damascène
— Penina
— Marie-Rose
— Espérance
— Zaïnabo
— Clémentine
— Béatrice
— Spéciose
— Lydia
— Mathilde

Viviane

Adresse
Quartier de la « *rue de L'Appel* » à Byumba

Date de construction
Maison réhabilitée en 2006.

Propriété
Viviane, 65 ans, était propriétaire de la parcelle.

Résidents du foyer
Aujourd'hui Viviane vit seule dans la maison. Avant, elle vivait avec deux enfants. Aujourd'hui l'un vit à Cyangugu, l'autre à Kigali.

Situation avant l'entrée dans la maison
Viviane résidait au même endroit, mais dans une maison construite il y a une cinquantaine d'années qui était délabrée et menaçait de s'écrouler. La maison a été réhabilitée dans le cadre d'un programme en faveur des femmes veuves s'occupant d'orphelins.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
« Avec cette maison, j'ai pu avoir un abri sûr et éduquer les enfants », rapporte Viviane.

Revenus et moyens d'existence
Avant le génocide, Viviane travaillait comme fonctionnaire pour le ministère de la jeunesse à Kigali. Après le génocide, elle s'est installée à Byumba avec ses quelques économies. *« Je vivotais de mes propres moyens. Je cultivais. Aujourd'hui, c'est pareil, je touche une maigre pension. Je cultive ma parcelle. Mais je commence à être fatiguée. »*

Viviane possède une vache.

Elle travaille comme bénévole pour l'association Wikwiheba depuis 2011. *« Au départ, Wikwiheba a été créée pour venir en aide aux orphelins, qui étaient très nombreux après le génocide. Beaucoup n'avaient pas d'abris et ne mangeaient pas à leur faim. On a cherché de la nourriture et on a préparé des repas pour eux. L'Appel est une organisation amie qui nous soutient. J'ai accueilli des orphelins chez moi. Un des enfants a été filleul de L'Appel. J'ai bénéficié du projet de construction ou de réhabilitation de 28 maisons pour les veuves qui prenaient des orphelins en charge. Le programme a été en partie financé par l'ambassade de France. »*

Liens de voisinage
Les relations avec le voisinage sont bonnes. *« Parfois un voisin m'aide pour labourer. »*

Description de la maison

- Le toit en tôle est rouillé
- La propriétaire signale que le bois de charpente est attaqué par les termites
- Une gouttière en bordure de toit collecte les eaux de pluie et remplit une citerne
- La maison est cernée par une margelle en pierre avec des joints cimentés. La margelle est érodée en de nombreux endroits
- Aucune rigole ni fossé de drainage ne cerne la maison
- Les murs extérieurs sont crépis ; les murs intérieurs sont enduits
- Le crépi se désolidarise des murs d'adobe en plusieurs endroits
- Le sol est cimenté
- Les fenêtres disposent de volets intérieurs en bois
- Les pièces intérieures disposent de faux plafonds en canisse
- **Un élément inquiétant est que le mur porteur latéral du côté de la pente de la colline se déforme et s'affaisse.** On ne peut que se demander si cela ne met pas en danger la structure de la maison et si ce risque est à court terme. Une expertise par un professionnel compétent en la matière paraît impérative dans des délais aussi brefs que possible.

Eau et électricité
Le raccordement à l'électricité a été effectué il y a six ans. Le raccordement à l'eau a eu lieu peu après.

Aménagement extérieur
Des annexes comprenant une cuisine ont été construites. Une citerne en béton financée par l'État recueille les eaux pluviales. Des toilettes extérieures ont été construites.

Équipement
Le mobilier est plus important que dans toutes les autres maisons visitées : un placard, un canapé, des fauteuils et une table basse équipent le salon. Les chambres disposent de lits sur sommier, de matelas et de literie.

Confort éprouvé
« *Aujourd'hui, la maison menace de s'écrouler et je vis dans le stress. J'ai peur qu'elle s'écroule sur un visiteur.* »

Attentes et perspectives
Pour Viviane, « *il faut abattre la maison et en construire une nouvelle* ». Elle n'est pas réparable.

Salon meublé, fenêtre

Margelle largement érodée, crépis se détachant du mur

Citerne recueillant les eaux de pluie, fenêtre, mur qui s'affaisse (le mur est courbe)

Annexe, étable, terrasses cultivées attenantes à la maison

Claudine

Adresse
Village de Gashingwe, Cellule de Gacurabwenge, Secteur de Byumba, District de Gicumbi, Province du Nord du Rwanda.

Date de construction
La maison, de phase 3, a été construite en 2023.

Propriété
Claudine a acheté la parcelle.

Résidents du foyer
Claudine, qui a 43 ans, vit avec ses deux fils âgés de 20 et 16 ans. Son fils aîné travaille comme journalier aide-maçon et apprend la conduite avec le projet de pouvoir travailler comme taxi-moto. Le cadet est à l'école secondaire.

Situation avant l'entrée dans la maison
Claudine et ses enfants ont vécu dans un logement minuscule et vétuste, puis on leur a prêté un logement à titre provisoire.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
« J'ai gagné en sérénité, déclare Claudine. *Avant, je vivais dans une insécurité totale. Je ne savais pas si je pourrai payer mon loyer, déjà qu'on n'était pas sûr de manger. L'Appel a été comme un parent en m'accordant une maison. J'ai retrouvé ma dignité. Les gens ne se moquent plus de moi et je n'ai plus honte. Je me sens tranquille et je sens que la vie peut changer en mieux. »*

Revenus et moyens d'existence

- Claudine travaille comme ouvrière agricole journalière.
- Son fils aîné travaille comme journalier aide-maçon.
- Son fils cadet prend le repas de midi à l'association Wikwiheba qui a monté une cantine sociale sur le terrain de l'église EPR de Byumba.
- Claudine participe à une tontine. C'est un prêt accordé par la tontine qui lui a permis de compléter la somme nécessaire à l'achat du terrain de la maison. La parcelle coûtait 350 000 FRW. Elle a vendu la truie qu'elle possédait 290 000 FRW, a ajouté 10 000 FRW d'économie et la tontine lui a prêté 50 000 FRW.
- *« Je supporte la vie que je mène avec les enfants. Mais on n'a pas à manger tous les jours ».*
- Elle élève deux porcs et cultive des légumes feuilles comme les amarantes et des haricots dans le minuscule jardin de cuisine qu'elle a aménagé autour de la maison. Claudine ne possède pas de champ et l'exiguïté de la parcelle réduit les possibilités de faire pousser des légumes.

Liens de voisinage
Les liens de voisinage sont bons, mais le partage d'un même compteur d'eau avec sa voisine sans pouvoir distinguer la consommation de chaque foyer est une source de conflit.

Description de la maison

- La charpente et le toit en tôle sont en bon état. Aucune fuite n'est signalée
- Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit
- La maison n'a pas de margelle mais est cernée par une rigole en ciment
- Les murs extérieurs sont crépis ; les murs intérieurs sont enduits. Des taches d'humidité sont visibles sur l'enduit des murs et l'enduit s'effrite dans les angles des pièces du fait de l'accumulation d'humidité. La maison étant construite dans un renfoncement de terrain et les eaux de pluie n'étant pas drainées, il est probable que l'humidité soit permanente en saison des pluies.
- Les fenêtres sont vitrées et disposent de barreaux en fers à béton. La fenêtre la plus exposée aux pluies est dotée d'un auvent fixe qui protège de la pluie, mais réduit l'entrée de la lumière dans la maison
- Il n'y a pas d'espace de cuisine
- Les pièces intérieures disposent de faux plafonds en bon état

Eau et électricité
La maison est raccordée au réseau d'eau depuis février 2024.
Le raccordement à l'électricité est possible, mais implique la pose de quatre poteaux qui doit être financée en partie par les personnes des maisons qui seraient raccordées. Or Claudine n'a pas d'économies pour payer la somme nécessaire.

Aménagement extérieur
Claudine a « bricolé » des toilettes extérieures couvertes et un enclos pour les cochons

Équipement
Le mobilier est sommaire : chaises, petite table de salon, lits sur palette équipés de matelas et de literie dans les chambres. Étagère dans le cellier. Le matériel de cuisine est minimal.

Confort éprouvé
Claudine se sent bien dans sa maison, mais s'inquiète de l'humidité qui règne en saison des pluies et abîme les murs.

Attentes et perspectives
Claudine souhaite avoir un travail plus stable que celui de journalière agricole. Elle rêve de développer un commerce d'ubushera (sorgho transformé par fermentation). Il lui faudrait pour cela disposer d'un petit capital de 200 000 FRW. Elle pourrait être intégrée au programme ABP. Claudine est une personne dynamique qui gérerait sans doute bien ce projet générateur de revenus.

salon, faux-plafond, cellier et chambre

Fenêtres équipées de barreaux en fers à béton, avant-toit, auvent "pare pluie", rigole

Marques de dégradation des murs dues à l'humidité

Enclos des cochons, arrivée d'eau, amarantes cultivées

Jean-Damascène

Adresse
Byumba

Date de construction
2018. Maison de 2ème phase

Propriété
Jean-Damascène est propriétaire de la parcelle où a été construite sa maison et de parcelles cultivées attenantes. La construction de la maison a été achevée en 2018.

Résidents du foyer
7 personnes cohabitent dans la maison. Jean-Damascène, son épouse, Béatrice, âgée de 54 ans et leurs cinq enfants (trois garçons de 24, 22 et 20 ans et deux filles de 17 et 12 ans).

Situation avant l'entrée dans la maison
La famille vivaient dans une maison trop exiguë et insalubre qui ne protégeait pas les résidents de la pluie en saison humide. Cette situation, le handicap de Jean-Damascène, qui a été amputé d'une jambe, et les faibles revenus de la famille ont été les critères d'attribution de la maison.
Jean-Damascène n'a pas participé à la construction de la maison du fait de son handicap physique, mais le reste de famille a participé à la confection des briques et au terrassement.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
Jean-Damascène déclare : *« Nous sommes à l'abri, nous pouvons dormir tranquillement sans avoir peur de la pluie. Le gouvernement nous avait apporté la sécurité. L'Appel a été comme une famille pour nous. Nous avons un abri sûr et les enfants mangent à leur faim le midi. »*

Revenus et moyens d'existence
Jean-Damascène est sans activité professionnelle du fait de son handicap. Il s'occupe de nourrir le petit bétail que la famille a acquis. Aucun des enfants n'occupe un emploi salarié. Son épouse cultivatrice se dit fatiguée, avec l'aide des aînés de leurs enfants, elle cultive des légumes dans la parcelle familiale et loue un champ où ils cultivent des haricots et du maïs. Les quatre avocatiers produisent des fruits en quantité. Une partie des avocats est vendue. La famille élève quelques poules, un cochon et deux vaches. Une des vaches est un don de l'État dans le cadre du programme Girinka, et son veau sera donné à une autre famille nécessiteuse.
La famille participe à deux tontines pour lesquelles elle cotise 500 FRW par mois chacune. L'une des deux tontines permet de payer la mutuelle.
Les bénéficiaires ne sont pas membres actifs de L'Appel. Les enfants de la famille ont bénéficié des repas de la cantine sociale voisine de leur école, le midi. Ils n'ont pas reçu d'aides de la part d'autres ONG. L'État qui prenait en charge la mutuelle de la famille du fait du handicap de Jean-Damascène a interrompu cette aide depuis deux ans.

Liens de voisinage
Jean-Damascène dit qu'il règne une bonne entente entre voisins, mais qu'aucune solidarité concrète ne les lie. Le fait de s'être vu attribuer une maison a pu susciter des jalousies, mais cela ne porte pas à conséquence, précise-t-il.

Description de la Maison

- La charpente et le toit en tôle sont en bon état. Aucune fuite n'est signalée.
- Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- La maison est cernée par une margelle, mais pas par des rigoles d'évacuation des pluies.
- Les murs extérieurs sont crépis ; les murs intérieurs sont enduits. Crépi et enduit sont en bon état.
- Les sols en ciment sont également en bon état.
- Les fenêtres disposent de volets intérieurs et de barreaux en fer à béton.

Eau et électricité

- La maison a bénéficié du raccordement à l'électricité juste après la construction.
- Le raccordement au réseau d'eau existe depuis l'entrée dans la maison (coût : 1500 FRW par mois).

Travaux et entretien du bâtiment

- Des toilettes extérieures couvertes ont été aménagées, de même qu'un espace de cuisine à l'extérieur de la maison.
- Les pièces intérieures disposent de faux plafonds en canisses en bon état qui ont été posées par la famille.
- La famille a construit des annexes en adobe dans l'arrière-cour qui servent de réserves et de poulailler
- Des enclos pour les vaches et les cochons ont été construits en bois et recouverts de tôles.

Équipement

La maisonnée est bien tenue. Son mobilier est sommaire : bancs, chaises, une petite table de salon, lits équipés de sommiers, matelas et literie. Le matériel de cuisine est minimal.

Aménagement extérieur

Des annexes extérieures ont été construites ainsi que des enclos pour le bétail.

Confort éprouvé, attentes et perspectives

Jean-Damascène et son épouse se déclarent satisfaits de la maison. Ils ne signalent aucune malfaçon et ne donnent aucune réponse quant aux améliorations qu'ils souhaiteraient y voir apportées.

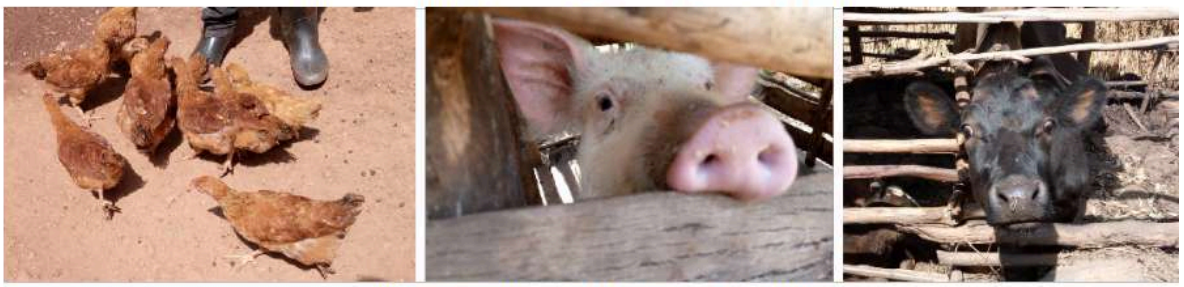
L'épouse de Jean-Damascène répète qu'elle n'a plus de force pour travailler comme journalière, « *mais nous avons de l'espoir grâce aux tontines et à notre projet d'élevage de poule* » précise-t-elle. Élever plus de poules permettrait de vendre une partie des œufs et des poules. Malgré son amputation, Jean-Damascène se sent plein d'énergie et souhaite occuper un emploi compatible avec son handicap. Il explique qu'il a appris à lire et écrire quand il était adulte et qu'il souhaiterait maintenant pouvoir accéder à une formation en soudure.

Photographies de la Maison

Détail fenêtre, margelle, toiture

Salon, chambre, réserve, couloir

Annexe construite en arrière-cour, toilettes, robinet



Quelques animaux élevés par la famille

Avocatier, avant-cour, terrasses cultivées

Penina

32 ans

Adresse
Byumba

Date de construction
2024. Maison de phase 3.

Propriété
Penina a reçu en héritage la parcelle où a été construite sa maison, mais elle n'a pas encore effectué toutes les démarches administratives de mutation auprès du service des terres pour détenir le titre de propriété de la parcelle.

Résidents
Penina vit dans la maison avec ses trois enfants : deux filles de 12 et 6 ans et un garçon de huit mois.

Situation avant l'entrée dans la maison
Penina louait une toute petite maison qui n'avait qu'un salon et une chambre. Son logement était trop exigu pour elle et ses enfants et elle vivait dans la hantise de ne pas pouvoir payer son loyer de 10 000 FRW.
« Certains mois, je ne pouvais pas payer. Je n'étais jamais tranquille. »

Changement apporté par l'acquisition de la maison
« *Aujourd'hui, ma vie a changé. Je ne suis plus en permanence sous pression.* » déclare Penina.

Moyens d'existence
Si le fait d'avoir une maison a réduit sa peur du lendemain, Penina vit toujours dans la précarité. Elle propose ses services comme aide ménagère et blanchisseuse et trouve de manière non régulière du travail.
Elle ne reçoit aucune autre aide de quiconque. Ses parents cultivateurs, dit-elle, *« n'ont pas grand-chose pour eux-mêmes. Quand j'ai du travail, les enfants ont à manger, quand je n'en ai pas, ils restent à jeun. »*
Ses parents qui eux-mêmes vivent dans la précarité ne peuvent l'aider.
Penina cultive un petit jardin de cuisine, insuffisant pour nourrir la famille. Elle ne possède pas de petit bétail.
Concernant les frais de scolarité à régler à la rentrée, elle explique qu'elle doit plaider auprès des responsables de l'école pour que ses enfants ne soient pas renvoyés. *« Le plus souvent, je n'arrive à payer qu'en fin de trimestre. »*
Elle participe à une tontine et verse 200 FRW par mois, pour pouvoir payer la mutuelle de santé à la fin de l'année.

Liens de voisinage
Penina a de bons rapports avec les voisins. Ses parents habitent à proximité.

Description de la Maison

- La charpente et le toit en tôle sont en bon état. Aucune fuite n'est signalée.
- Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- La maison n'a pas de margelle, mais est cernée par une rigole.
- Les murs extérieurs sont crépis en ciment; les murs intérieurs sont enduits.
- Le sol est en ciment
- Les fenêtres disposent de vitres et de barreaux.
- Les pièces disposent de portes qui ferment bien.
- Les pièces ne disposent pas de faux plafonds.

Eau et électricité

La maison est raccordée au réseau d'eau, mais pas encore au réseau électrique. Ce raccordement nécessite que Penina termine les démarches pour obtenir le titre de propriété. Pour être en capacité d'obtenir ce titre, il faut d'abord qu'elle économise la somme à verser au notaire, or il semble qu'il lui soit difficile de réunir cette somme.

Travaux et entretien du bâtiment

La maison étant neuve aucun travail d'entretien n'a été nécessaire à ce jour.

Aménagement extérieur

Penina a construit elle-même des toilettes extérieures (creusement d'une fosse, construction des murs en briques adobe et pose du toit en tôle).

Elle n'a pas de local pour cuisiner et elle prépare les repas sur un brasero à l'extérieur.

Confort éprouvé

Penina se sent bien dans sa maison qu'elle a décoré d'images pieuses, de rideaux aux fenêtres et de tentures.

Attentes et perspectives

Penina est en train d'aménager un petit enclos pour pouvoir élever des poules. Elle souhaiterait pouvoir économiser suffisamment, ou être aidée, pour monter un petit commerce au marché.

Photographies de la maison

Salon, couloir et chambre

Détail du bas de mur, fenêtre et porte d'entrée

Arrivée d'eau (le trou creusé pour effectuer le raccordement au réseau d'eau constitue un danger pour les enfants) Toilettes extérieures et jardin de cuisine en terrasse

Marie-Rose

Adresse
Secteur de Byumba.

Date de construction
2006. Maison de 1ère phase.

Propriété
Marie-Rose est propriétaire de la parcelle où a été construite sa maison et d'une petite parcelle cultivée attenante. Pour l'acquérir, elle a vendu un autre terrain. La construction de la maison a été achevée en 2006 .

Résidents du foyer
Marie-Rose vit seule dans cette maison. Autrefois elle vivait avec ses quatre filles et ses trois fils – dont « *deux sont morts pendant la guerre* ». Son dernier fils, aujourd'hui âgé de 52 ans, vit d'expédients. « *Il est alcoolique et ne m'aide pas du tout.* »

Situation avant l'entrée dans la maison
Avant, Marie-Rose vivait dans une maison exiguë et insalubre qui ne la protégeait pas de la pluie en saison humide. « *Un jour, le pasteur est venu s'abriter chez moi, et il a vu qu'il pleuvait aussi à l'intérieur.* »

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
Cette maison m'a sauvé la vie. Peu après que je m'y installe, la maison ou je vivais auparavant a été emportée par un glissement de terrain. Je serais morte ensevelie si j'y étais restée. Ma nouvelle maison est rustique, mais j'y suis à l'abri.

Revenus et moyens d'existence
Marie-Rose travaillait comme journalière agricole et cultivait les deux champs qui lui appartiennent. « *Je n'ai jamais eu faim, ni mes enfants* » dit-elle.

Elle ne peut plus travailler depuis plusieurs années. « *Depuis cinq ans j'ai besoin d'un bâton pour marcher. Ça m'attriste. Les médecins disent qu'ils ne peuvent rien pour moi.* »

Liens de voisinage
Marie-Rose dit qu'elle a de bons rapports avec ses voisins. Des fidèles de la paroisse presbytérienne labourent son champ avant la saison des cultures, où elle sème des haricots et d'autres cultures vivrières de base.

Marie-Rose ne se sent plus en sécurité depuis que des voleurs ont pénétré chez elle en ouvrant un trou dans le mur. « *Ils voulaient voler le vélo de mon petit-fils et m'ont tabassée. Les voisins les ont fait fuir, ils ont abandonné une machette et une torche.* »

Description de la maison (1ère phase)

- La charpente et le toit en tôle sont en relatif bon état. Aucune fuite n'est signalée.
- Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- La maison est cernée par une margelle qui est largement érodée surtout dans les angles.
- Aucune rigole ou fossé de drainage ne cerne la maison.
- Les murs extérieurs sont crépis ; les murs intérieurs sont enduits.
- Des fissures sont visibles sur les mûrs. Il faudrait vérifier si elles n'affectent que le crépi ou si elles sont inquiétantes pour l'intégrité du bâtiment.
- Le sol intérieur est en dur.
- Les fenêtres disposent de volets intérieurs en bois.
- Les pièces intérieures ne disposent pas de portes.
- Il n'y a pas d'espace de cuisine.
- Les pièces intérieures ne disposent pas de faux plafonds.

Eau et électricité
La maison est reliée à l'électricité et à l'eau.

Travaux et entretien du bâtiment
Aucun entretien du bâtiment ne semble avoir été effectué.

Aménagement extérieur
Une annexe a été construite à l'arrière-cour. Elle n'est qu'à moitié couverte par des tôles. Des toilettes sommaires ont également été édifiées à l'extérieur. Un enclos à vache a été construit.

Équipement
Le mobilier est très sommaire : deux bancs, une petite table de salon, lits équipés de matelas et de literie dans les chambres. Le matériel de cuisine est minimal.

Confort éprouvé
Si la maison est éprouvée comme un refuge et un abri des éléments, elle n'offre qu'un confort minimal.

Attentes et perspectives
Marie-Rose souhaiterait que sa maison soit rénovée et disposer d'un peu plus de mobiliers de base.

Photographies de la maison

Détails, mur, et margelle, fenêtre, avant toit, mur extérieur

Salon, toit vu du salon, chambre

Annexe construite en arrière-cour, portes intérieures

Robinet extérieur, toilettes

Espérance

Adresse
Secteur Byumba. Cellule Nyundo. Village de Rukama.

Date de construction
2012

Propriété
Espérance est propriétaire de la parcelle et de la maison qui y a été construite.

Résidents du foyer
Espérance, qui a 70 ans, vit dans la maison avec ses petites filles : Diane, 22 ans et Ruth, 19 ans. Diane a un fils de 6 ans, et Ruth a deux enfants de 2 ans et 8 mois. Sa fille Donata vit provisoirement dans la maison, depuis que son mari a été incarcéré.

Situation avant l'entrée dans la maison
Espérance habitait dans la même parcelle, mais avait emménagé dans une annexe car la maison menaçait de s'écrouler. Cette situation a été remarquée par le pasteur Claude, qui l'a choisie pour le programme « Maisons » de L'Appel.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
Espérance déclare : *« Avant, j'étais triste de ma situation et je vivais dans l'insécurité. Maintenant je suis rassurée et tranquille. »*

Revenus et moyens d'existence
Espérance n'a plus la force de travailler comme journalière.
Diane travaille à l'occasion comme journalière.
La famille cultive des haricots et des pommes de terre dans une parcelle attenante à la maison.
Elle dispose d'une vache qui procure du lait aux enfants. Le surplus est vendu.
Diane a été filleule de L'Appel. Ruth a bénéficié de la cantine sociale.

Liens de voisinage
Les relations de voisinage sont bonnes.

Description de la maison

- La charpente est en bon état. Le toit en tôle est rouillé mais aucune fuite n'est signalée.
- Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- La maison est entourée d'une margelle.
- Aucune rigole ou fossé de drainage ne cernent la maison.
- Les murs extérieurs sont enduits ; les murs intérieurs sont à nu. L'enduit extérieur s'effrite et de larges pans de briques adobe sont à nus.
- Le sol de terre battue est très inégal.
- Les fenêtres disposent de volets intérieurs en bois.
- Les pièces intérieures ne disposent pas toutes de portes, et les portes intérieures ferment mal.
- Il n'y a pas d'espace de cuisine.
- Les pièces intérieures ne disposent pas de faux plafonds.

Eau et électricité

- La maison est reliée à l'électricité depuis 2020.
- Le raccordement au réseau d'eau a été effectué en 2022.

Travaux et entretien du bâtiment

La maison n'a pas bénéficié de travaux d'entretien.

Équipement

La maisonnée est bien tenue. Son mobilier est composé de bancs, chaises, d'une petite table de salon, les lits sont équipés de sommiers, de matelas et de literie dans les chambres. Le matériel de cuisine est minimal.

Aménagement extérieur

Des toilettes extérieures sommaires ont été construites en contrebas de la maison. L'accès n'est pas facile pour Espérance. Une annexe est en cours de construction. Un enclos a été édifié pour la vache.

Confort éprouvé, attentes et perspectives

Espérance aimerait que la maison ait un sol en ciment, que les murs intérieurs soient enduits et que les enduits extérieurs et les margelles soient rénovés.

Photos de la maison

Salon et chambre

Fenêtre, margelle abîmée et sol en terre battue.

Toilettes extérieures, annexe, arrivée d'eau et foyer de cuisine à trois pierres

L'un des champs cultivés attenant à la maison et enclos de la vache

Zaïnabo

Adresse
Secteur de Byumba

Date de construction
2006

Propriété
Zaïnabo est propriétaire de la parcelle et de la maison qui y a été construite.

Résidents du foyer
Zaïnabo vit avec :

- deux enfants de 7 et 11 ans abandonnés par une voisine qui est partie sans donner de nouvelles ;
- un petit-fils de 20 ans ;
- un arrière petit fils de 6 ans.

Situation avant l'entrée dans la maison
Zaïnabo vivait en exil en Tanzanie. Elle avait fui le pays en 1994. Quand elle est revenue, son mari s'était remarié. On lui a donné la parcelle de la maison et son ex-mari lui a donné un lopin de terre.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
« Avoir cette maison a été une immense joie », rapporte Zaïnabo. *« J'ai été heureuse car tous les voisins m'ont aidée quand je suis rentré d'exil. »*

Revenus et moyens d'existence
Un bienfaiteur paie les frais de scolarité de l'enfant de 11 ans. Les enfants de 6 et 7 ans ne sont pas scolarisés, faute d'argent.
Les deux enfants recueillis n'ont pas de mutuelle.
Zaïnabo cultive un champ en contrebas de sa maison.
Elle dispose d'une chèvre et d'une vache donnée par l'État, qui procure du lait aux enfants de la maisonnée.

Liens de voisinage
Les relations avec le voisinage sont bonnes. Les voisins aident Zaïnabo dans la mesure de leurs possibilités.

Description de la maison

- La charpente et le toit en tôle sont en relatif bon état. Aucune fuite n'est signalée.
- Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- La maison est cernée par une margelle qui est largement érodée surtout dans les angles.
- Aucune rigole ni fossé de drainage ne cerne la maison.
- Les murs extérieurs sont crépis ; les murs intérieurs sont enduits.
- Des fissures sont visibles sur les mûrs. Il faudrait vérifier si elles n'affectent que le crépis ou si elles sont inquiétantes pour l'intégrité du bâtiment.
- Le sol intérieur est en ciment.
- Les fenêtres disposent de volets intérieurs en bois.
- Les pièces intérieures ne disposent pas de portes.
- Il n'y a pas d'espace de cuisine.
- Les pièces intérieures ne disposent pas de faux plafonds.

Eau et électricité
La maison est reliée à l'électricité et à l'eau.

Travaux et entretien du bâtiment
Aucun entretien du bâtiment ne semble avoir été effectué.

Aménagement extérieur
Une annexe a été construite à l'arrière-cour. Elle n'est qu'à moitié couverte par des tôles. Des toilettes sommaires ont également été édifiées à l'extérieur. Un enclos à vaches a été construit.

Équipement
Le mobilier est très sommaire : deux bancs, pas de petite table de salon, lits équipés de matelas et de literie dans les chambres. Le matériel de cuisine est minimal.

Confort éprouvé
Si la maison est éprouvée comme un refuge et un abri des éléments, elle n'offre qu'un confort minimal.

Attentes et perspectives
Zainabo souhaiterait que sa maison soit rénovée et disposer d'un peu plus de mobiliers de base.

Clémentine

Adresse
Secteur Byumba. Cellule Nyundo. Village de Rukama.

Date de construction
2019. Maison de 2ème phase.

Propriété
Clémentine n'était pas propriétaire de la parcelle avant la construction.
La parcelle lui a été donnée par ses beaux-frères.

Résidents du foyer

- La maison abrite 6 personnes : le mari de Clémentine âge de 52 ans qui souffre d'un handicap mental et leurs 4 enfants (3 garçons de 20, 19 et 13 ans, et une fille de 18 ans)
- Les deux aînés travaillent l'un comme aide-maçon, l'autre comme journalier agricole.
- Le frère cadet est écolier en 4e primaire.
- La jeune fille souffre du même handicap congénital que son père.

Situation avant l'entrée dans la maison
La famille vivait dans une maison prêtée qui menaçait de s'écrouler. Le pasteur ayant pris connaissance de cette situation a intercédé auprès des beaux-frères pour qu'ils lui donnent une parcelle.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
Clémentine déclare qu'elle se sent en sécurité. « *Avec la maison, j'ai repris confiance dans la vie. Avant, je n'osais pas sortir, j'avais honte. Ça m'a permis d'oser aller vers les autres, et de demander du travail. Travailler comme journalière m'a permis de nourrir ma famille. J'ai pu économiser en participant à des tontines. Et avec ces économies, j'ai pu louer des champs et cultiver pour moi-même. J'ai repris confiance en l'avenir.* »

Revenus et moyens d'existence

- Cultivatrice, Clémentine cultive la parcelle autour de sa maison ainsi qu'un autre champ qu'elle loue. La maison est cernée d'une haie d'amarantes, plus bas, on voit des plates bandes de carottes et de poivrons. Elle cultive également des pommes de terre. La production sert essentiellement à la nutrition de la famille. Les poivrons sont vendus ainsi qu'une partie des amarantes. Un sac de poivron de 50 kg est vendu entre 500 FRW quand il y en a beaucoup sur le marché, et 1500 ou 2000 FRW en basse saison.
- La famille dispose de deux vaches, dont l'une est un don de l'État, deux poules, et un cochon.
- Ses deux enfants aînés contribuent aux dépenses du foyer.
- Son mari et sa fille ne travaillent pas du fait de leur handicap.
- Elle est membre de deux tontines : elle verse 2000 FRW/mois à l'une et 1500 FRW/mois à l'autre. L'une des deux tontines sert au paiement des mutuelles de la famille.
- Les enfants ont pu bénéficier de la cantine sociale.
- La famille est aidée par l'État qui prend en charge les soins liés au handicap du père.

Liens de voisinage
Les relations de voisinage sont bonnes. On s'entraide pour l'irrigation. Certains voisins se demandent pourquoi ils ne bénéficient pas eux aussi d'une maison. Mais cela ne porte pas à conséquence.

Description de la maison (1ère phase)

- La charpente et le toit en tôle sont en bon état. Aucune fuite n'est signalée.
- Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- La maison est cernée par une margelle en bon état, mais pas par des rigoles d'évacuation des pluies
- Les murs extérieurs sont crépis ; les murs intérieurs sont enduits. Crépis et enduit sont en bon état
- Les sols en durs sont également en bon état
- Les fenêtres disposent de volets intérieurs et de barreaux en fer à béton
- Les pièces intérieures ne sont pas dotées de faux plafond
- La maison est dotée de 4 fenêtres aux volets intérieurs peints et de 2 portes en bon état
- La cuisine est située dans l'ancienne maison voisine

Eau et électricité
La maison bénéficie du raccordement à l'électricité depuis 2024. Le raccordement de la maison à l'eau a été effectué en 2023.

Travaux et entretien du bâtiment
Les membres de la famille ont contribué aux travaux de terrassement et à la confection des briques et aux tâches liées au raccordement à l'eau et à l'électricité. Ils ont confectionné des faux-plafonds et aménagé des toilettes extérieures.

Équipement
La maisonnée est bien tenue. Son mobilier est composé de bancs, chaises, petite table de salon, lits équipés de matelas et de literie dans les chambres. Le matériel de cuisine est minimal.

Aménagement extérieur
La cour et l'arrière-cour de la maison sont bordées de haies ornementales et vivrières entretenues avec soin. Il en va de même des terrasses cultivées attenantes à la maison.

Confort éprouvé, attentes et perspectives
Clémentine se dit satisfaite de sa maison dont elle prend soin. Le soutien de ses beaux-frères a été essentiel pour surmonter une situation difficile du fait du handicap mental de son mari et de sa fille. Clémentine souhaite créer une activité commerciale de transformation du sorgho par fermentation, qu'elle pourrait vendre et cherche le moyen d'acquérir le matériel nécessaire — un grand seau de 100 litres (30 000 FRW) deux petits seaux (15 000 FRW) pour pouvoir lancer son activité et réaliser 200 FRW de bénéfices par kilo vendu. Un micro-crédit lui a été accordé par L'Appel pour qu'elle lance son activité.

Photographies de la maison

Maison vue de devant, arrivée d'eau, haie d'amarantes,champ prêt à être cultivé à l'arrière plan

Salon

Plafond vu du salon, volet, « cuisine » extérieure

Bordure de toit et margelle

Béatrice

Date de réhabilitation
2020

Propriété
Béatrice, âgée de 53 ans est propriétaire de la parcelle et la maison

Résidents du foyer
Béatrice vit avec ses trois filles Clémentine, Violette et Donatilde (de 27, 24 et 21 ans).
Donatilde vient de terminer l'école secondaire et attend d'entrer dans l'itorero *Urugerero*.

Situation avant l'entrée dans la maison
Béatrice vivait sur cette parcelle depuis 2016 dans une maison qui risquait de s'effondrer. La maison a été réhabilitée en 2020.
La réhabilitation a été d'importance. Elle a concerné les murs, le sous pavement et le pavement, la réalisation d'une margelle, le crépissage extérieur des murs, leur enduit intérieur.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
Béatrice se sent en sécurité depuis que la maison a été réhabilité.

Revenus et moyens d'existence
Béatrice cultive la parcelle attenante à la maison, et loue un champ. Elle élève une vache qui ne lui appartient pas et un bœuf, des chèvres et des poules. L'une de ses filles, Clémentine, travaille comme couturière, une autre, Violette, suit une formation de couturière et assure des prestations de tressage.
Violette a été filleule de L'Appel. Elle a bénéficié des repas de la cantine de Wikwiheba. Aujourd'hui elle est bénévole dans cette association.

Liens de voisinage
Les relations avec le voisinage sont cordiales.

Description de la maison

- Le toit en tôle et la charpente sont en bon état.
- Il n'y a pas de gouttière en bord de toit.
- La maison est cernée par une margelle en bon état.
- Aucune rigole ni fossé de drainage ne cerne la maison.
- Les murs extérieurs sont crépis et les murs intérieurs sont enduits.
- Le sol est en ciment.
- Les fenêtres sont équipées de vitres, et d'huisseries métalliques peintes en bleu.
- Les pièces intérieures ne disposent pas de faux plafonds.

Eau et électricité
La maison est raccordée à l'électricité et à l'eau.

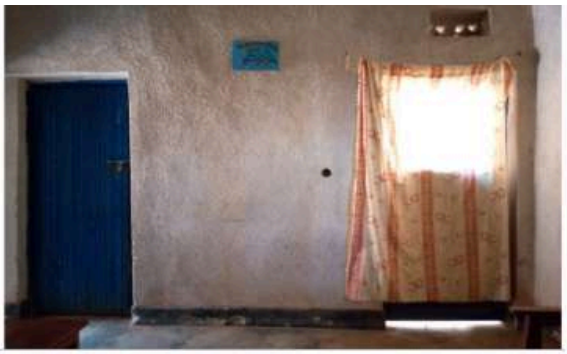
Aménagement extérieur
Des toilettes extérieures, une annexe servant de cuisine et des enclos pour les animaux ont été construits.

Équipement
La salon dispose d'une banquette et de fauteuils sans coussin. Les chambres sont dotées de lits sur sommier, de matelas et de literies.

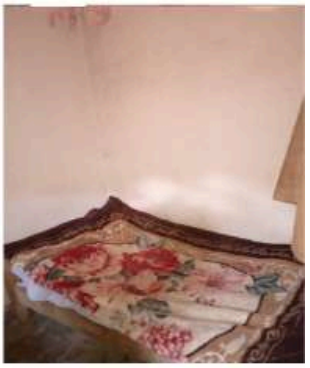
Confort éprouvé
Béatrice se sent bien dans sa maison qu'elle aimerait embellir.

Attentes et perspectives
Béatrice souhaiterait pouvoir avoir des faux plafonds et peindre les murs pour que la maison soit plus belle et agréable.

Photos de la maison

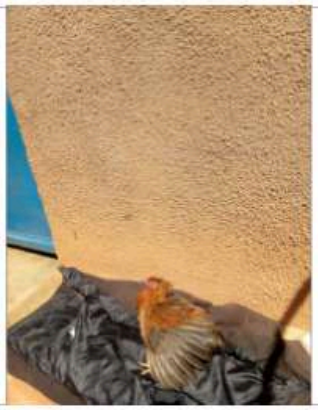


Salon et toiture vue de l'intérieur



Réserve et chambre

Porte et fenêtre équipée d'huisserie métalliques



Violette tresse une cliente – Animaux de la maison

Spéciose

Adresse
Village de Gashigwe, Cellule de Gacurabwenge, Secteur de Byumba

Date de construction : 2023

Propriété

Speciose, âgée de 50 ans, disposait de la parcelle avant la construction de la maison.

Résidents du foyer

- Huit personnes habitent dans la maison. Speciose y vit avec ses sept enfants : quatre garçons de 30, 26, 15 et 11 ans et trois filles de 26, 19 et 22 ans.
- Son fils aîné est handicapé physique. Il a une jambe amputée.

Situation avant l'entrée dans la maison

Speciose était hébergée par de la famille.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison

J'ai éprouvé une joie immense de pouvoir vivre avec mes enfants dans une maison à moi.

Revenus et moyens d'existence :

- Speciose travaille comme ouvrière agricole journalière, parfois elle fait aussi la lessive pour des particuliers.
- Certaines années, elle loue un champ qu'elle cultive.
- Elle participe à une tontine en versant 500 Fr par semaine. Les économies réalisées servent à payer les mutuelles de la famille et aident à régler les frais de scolarité d'une partie de ses enfants.
- L'Appel a pris en charge les frais de scolarité d'une de ses filles qui lorsqu'elle était inscrite en internat, et l'entrée en formation de couture d'une autre.

Liens de voisinage

- Les relations avec ses voisins sont cordiales, mais chacun vaque à ses obligations et il n'y a pas d'entraide.

Description de la maison : Maison

- La charpente et le toit en tôle sont en relatif bon état. Aucune fuite n'est signalée. Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- La maison n'a pas de margelle et est cernée par une rigole en ciment érodée aux extrémités. Aucun fossé de drainage ne cerne la maison.
- Les murs extérieurs sont crépis et peints (seul un pan de mur reste à peindre). Les murs intérieurs sont enduits et peints. Les pièces intérieures disposent de faux plafonds
- Les sols intérieurs sont en ciment.
- Les fenêtres vitrées sont équipées de barreaux. Une fenêtre laisse entrer de l'eau quand il pleut.
- Les pièces intérieures disposent de portes qui ne ferment pas bien.
- Il n'y a pas d'espace de cuisine. Speciose cuisine à l'extérieur et rentre le brasero quand il pleut.

Eau et électricité
La maison n'est pas encore reliée à l'électricité. Elle est raccordée au réseau d'eau. Un robinet est installé dans la cour.

Travaux et entretien du bâtiment
Speciose a peint les murs extérieurs et intérieurs de la maison.

Aménagement extérieur
Speciose a construit des toilettes couvertes et une clôture.

Équipement
Le mobilier est sommaire : bancs, chaises, pas de petite table de salon, lits équipés de matelas et de literie dans les chambres. Le matériel de cuisine est minimal.

Confort éprouvé
La maison est petite au regard de la taille de la famille, mais Speciose s'y sent bien. Elle souhaiterait disposer d'une cuisine et que la maison soit raccordée à l'électricité.

Attentes et perspectives
Speciose rêve de disposer d'un capital suffisant pour créer une activité de transformation du sorgho. Et pouvoir grâce à cette activité régler sans problèmes les frais de scolarité des enfants.

Photographies de la maison

Salon

Cellier, chambre, fenêtre vitrée, auvent pare-pluie

Robinet extérieur, et margelle

Lydia

Lieu
Muhura

Date de construction
2023

Propriété
Lydia était propriétaire de la parcelle avant la construction de la maison

Résidents du foyer
Lydia avec sa petite-fille âgée de huit ans dont la mère vit en Ouganda. Beaucoup de membres de la famille sont décédée ces dernières années

Situation avant l'entrée dans la maison
Speciose était hébergée par un voisin.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
J'ai éprouvé un sentiment de plus grande sécurité en ayant une maison, mais ma situation n'a pas vraiment changé. La famille venait me voir au début, mais tous sont partis en Ouganda.

Revenus et moyens d'existence
Lydia travaillait comme ouvrière agricole journalière. « *Je suis âgée. Je me sens fatiguée. Je ne peux plus travailler avec mes mains toute une journée. Parfois je travaille une demi-journée.* »
Elle participe à une tontine en versant 60 FRW par mois, ce qui ne suffit pas pour payer la mutuelle.

Liens de voisinage
La communauté a apporté son aide pour la confection des briques adobe.
L'attribution de la maison a suscité beaucoup de jalousie.

Description de la maison

- La charpente et le toit en tôle sont en bon état. Aucune fuite n'est signalée. Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- La maison n'a pas de margelle et est cernée par une rigole en ciment en bon état. Aucun fossé de drainage ne cerne la maison.
- Les murs extérieurs sont crépis. Les murs intérieurs sont enduits. Les pièces intérieures disposent de faux plafonds
- Les sols intérieurs sont en ciment.
- Les fenêtres vitrées sont équipées de barreaux. Les pièces intérieures disposent de portes qui ferment mal.
- Il n'y a pas d'espace de cuisine.
- La cuisine est faite à l'extérieur et le brasero utilisé est rentré dans la maison quand il pleut.
- Il n'y a pas de toilettes, Lydia utilise celles des voisins.

Eau et électricité
La maison n'est pas encore reliée à l'électricité, ni au réseau d'eau. Lydia demande à des enfants d'aller chercher de l'eau pour elle au point d'eau le plus proche

Travaux et entretien du bâtiment
Speciose a peint les murs extérieurs et intérieurs de la maison.

Aménagement extérieur
Aucun, quelques bananiers entourent la maison

Équipement
Le mobilier est sommaire : un banc, deux chaises, un lit. Le matériel de cuisine est minimal.

Confort éprouvé
Minimal

Attentes et perspectives
Pas d'attentes exprimées. Lydia dit qu'elle passe beaucoup de temps à prier.

Photographies de la maison

Maison vue de face

Maison vue de côté

Volets de protection contre la pluie, Toilettes inachevées

Mathilde

Adresse
Muhura (visité le 29/08/24, maison 1)

Date de construction
2009

Propriété
Propriétaire de la parcelle avant la construction

Résidents du foyer
Trois personnes. Mathilde, qui a 56 ans, est veuve du génocide et vit avec sa fille (27 ans) et une petite fille (fille de sa fille aînée qui n'est plus dans la maison).

Situation avant l'entrée dans la maison
Mathilde était locataire.

Changements significatifs depuis l'entrée dans la maison
L'accès à la propriété l'a soulagée de la pression de réunir chaque mois de quoi payer son loyer. « *J'ai maintenant la possibilité d'économiser un peu d'argent.* »
Participe à deux tontines : une à laquelle participent 30 personnes « *pour économiser un peu d'argent* » (500 FRW mois), une par le biais d'une association de personnes atteintes par le VIH (qui lui permet de payer la mutuelle de santé).

Revenus et moyens d'existence
Mathilde travaille comme ouvrière agricole chez des voisins (1200 FRW / jour travaillé).
Elle a contracté le VIH. Elle bénéficie d'une aide pour ses traitements antirétroviraux.
Sa fille a bénéficié d'une formation professionnelle financée par L'Appel.

Liens de voisinage
« *Les jalousies n'ont pas manqué, mais cela n'a pas évolué en conflit.* »

Description de la Maison

- La maison a été consolidée en 2012. Les murs ont été crépi. Pavements et margelle ont été réalisés
- La charpente et le toit en tôle sont en bon état. Aucune fuite n'est signalée. Il n'y a pas de gouttière en bordure de toit.
- Les murs extérieurs sont crépis. Quelques fissures sont apparentes
- Les murs intérieurs sont enduits et en bon état. Les pièces intérieures ne disposent pas de faux plafonds
- Les sols intérieurs sont en ciment.
- Les fenêtres sans vitres sont équipées de volets en bois.
- La famille a participé aux travaux de la maison en fournissant du bois de charpente

Eau et électricité

Raccordement à l'eau au moment de la construction, et à l'électricité en 2023.

Travaux et entretien du bâtiment

Les murs sont décorés, des rideaux ont été installés devant les portes.
Mathilde se soucie de la tenue de la maison : « *notre maison est comme notre enfant.* »
Les portes, comme l'électricité, ont été installées grâce à l'épargne de la tontine.

Équipement

Dans les chambres, les lits sur sommiers sont équipés de matelas. Le salon est équipé d'une table de chaises et tabourets et d'un fauteuil.

Aménagement extérieur

Une cuisine extérieure et des toilettes ont été construites.

Confort éprouvé, attentes et perspectives

Elle souhaiterait refaire le toit, installer un faux-plafond et repeindre les murs.
Elle souhaite aussi pouvoir à terme déménager dans une maison, à la campagne, avec plus de terrain pour pouvoir cultiver.

Photos de la Maison

— Abréviations et sigles utilisés

ABP	Appel Business Program (programme de microcrédit développé par L'Appel)
CDI	Cartographie des Incidences
CDIF	Cartographie des Influences (*Outil créé par Inter-Culturel)*
EDPRS	Economic Development and Poverty Reduction Strategy / Plan de développement économique et de réduction de la pauvreté
JADF	Joint Action Development Forum / Forum d'action conjointe pour le développement
MIGEPROF	Ministère du Genre et de la Promotion Féminin (Rwanda)
MINAGRI	Ministère de l'Agriculture rwandais
MINALOC	Ministère de l'Administration Locale rwandais
MINISANTE	Ministère de la Santé rwandais
NISR	Institut National des Statistiques du Rwanda
OSC	Organisations de la société civile
VUP	Vision Umurenge Programme
	Le programme de soutien direct VUP a pour objectif de protéger les ménages sans travailleurs de l'extrême pauvreté. Il s'agit spécifiquement des ménages sans travailleurs de la catégorie 1 d'Ubudehe.

— Termes en kinyarwanda

Girinka	« *Aie une vache* » Nom donné au programme « *une vache par famille pauvre* »
Imihigo	« *Engagement sur l'honneur* » Contrats de performance auxquels sont tenus les autorités administratives locales
Inteko z'Abaturage	Forums citoyens *Assemblées hebdomadaires de citoyens organisées au niveau de chaque cellule dans le pays*
Ubudehe	« *Assistance mutuelle* » *Organisation des initiatives communautaires et participatives pour résoudre les problèmes, et assister les personnes les plus vulnérables*
Umuganda	Travail (manuel) communautaire. *Il a lieu le dernier samedi du mois*

Subdivisions administratives rwandaises

Intara	Province *Premier niveau de subdivision administrative du pays (Le Rwanda compte quatre provinces - Nord, Sud, Est, Ouest - auxquelles s'ajoute la Ville de Kigali)*
Akarere	District (Subdivision administrative de la Province)
Umurenge	Secteur (subdivision administrative du district)
Akagari	Cellule (subdivision administrative du district)
Umudugudu	Quartier/Village (subdivision de la « Cellule » qui est la plus petite entité administrative)